

Date de soumission : 20/12/2022 | Date d'acceptation : 09/03/2023 | Date de publication : 29/04/2023



## La drague à l'algérienne, l'humour à la croisée de la séduction et du harcèlement de rue

### Algerian flirting, humor at the crossroads of seduction and street harassment

Soraya HADJARAB <sup>1</sup>  
Université Batna 2 | Algérie  
hadjarabsoraya@hotmail.com

**Résumé :** La drague est une pratique sociale qui peut être jugée immorale car liée à des règles de bienséance souvent transgressées par le dragueur peu soucieux du pourquoi, quand, où, comment et qui draguer. Dans cette contribution nous nous intéressons au phénomène de drague dans les rues algériennes lesquelles pullulent de jeunes qui laissent libre cours à leur créativité langagière afin de produire des énoncés d'approche inédits et à effet humoristique. Ce phénomène relativement récent n'est pas toujours apprécié par les jeunes femmes qui se sentent agressées par ces « nouveau poètes » faisant de la rue leur territoire de prédilection ce qui témoigne d'une appropriation sexuée de l'espace public. Pour discuter cette problématique nous nous sommes penchée sur l'aspect formel de ce discours humoristique et sur les réactions des femmes vis-à-vis de cette pratique en analysant des commentaires d'internautes rapportant des énoncés de drague et exprimant les opinions et sentiments de ces dernières.

**Mots-clés :** Humour, drague, harcèlement, femmes, sentiment.

**Abstract:** Flirting is a social practice that can be considered immoral because it is related to rules of propriety that are often violated by dredgers who care little about why, when, where, how and who to dredge. In this contribution we are interested in the phenomenon of flirting in the Algerian streets which are abounded with young people who give free rein to their linguistic creativity in order to produce statements of new approaches with a humorous effect. This relatively recent phenomenon is not always appreciated by young women who feel attacked by these "new poets" who make the street their favorite territory, which testifies to a gendered appropriation of public space. To discuss this issue, we looked at the formal aspect of this humorous discourse and the reactions of women to this practice by analyzing comments from Internet users reporting flirting statements and expressing their opinions and feelings.

**Keywords:** Humor, flirting, harassment, women, feeling.



---

<sup>1</sup> Auteur correspondant : SORAYA HADJARAB | hadjarabsoraya@hotmail.com

Par cette contribution, nous avons choisi de travailler sur un fait social qui passe par le langage à savoir la drague<sup>2</sup>. Notre réflexion est partie du constat suivant : le phénomène de drague, dans la rue, chez les jeunes algériens se spécifie par l'usage de l'humour. Le discours de ces jeunes est souvent imagé et créatif, ils recourent à une activité ludique par des jeux de mots afin de produire un fait humoristique.

Toutefois la perception de ce fait humoristique par la gent féminine semble mitigée. En effet, alors que certaines jeunes-femmes trouvent les commentaires lancés à leur égard drôles et amusants ce qui dénotent une certaine connivence entre les deux protagonistes de la situation d'énonciation, d'autres se plaignent de ces jeunes qu'elles trouvent lourds et accusent de harcèlement, elles se voient ainsi cibles et se considèrent victimes. Sur ce point Charaudeau affirme que :

Selon les cas, un acte humoristique peut blesser l'autre ou le rendre complice. Le locuteur doit donc avoir vis-à-vis de son interlocuteur une position qui à la fois légitime son énonciation humoristique et justifie, voire explique, le jeu langagier auquel il se livre à propos de tel thème, en visant telle cible. (Charaudeau, 2006 : 22)

Ainsi, la question de la légitimité d'un tel acte se pose si l'on tient compte de la nature de la cible (une femme), de la relation qu'entretiennent les deux protagonistes (des inconnus) et du contexte dans lequel se produit cet acte (la rue). « Ne produit pas un acte humoristique qui veut, sans tenir compte de la nature de son interlocuteur, de la relation qui s'est instaurée entre eux, des circonstances dans lesquelles il est produit » (*Ibid.*).

C'est dans l'esprit de mieux cerner ce phénomène de drague, en tenant compte de cette double attitude observée chez les femmes algériennes, que nous nous posons la question suivante : la drague par l'acte humoristique, est-ce une tentative de séduction donc une stratégie de recherche d'un partenaire amoureux ou l'expression d'un rapport de force et de domination masculine (le patriarcat) allant jusqu'à la violence verbale ?

Or, n'oublions pas que le patriarcat qui caractérise la société algérienne légitime cette domination qui soumet le féminin au masculin en attribuant aux deux sexes des rôles distincts et des droits inégalitaires. « Les aptitudes féminines sont rattachées aux tâches reproductives, au "prendre soin", au don de soi, au sacrifice et à la douleur. Servir son père, son frère, puis son mari et enfin son fils est une destinée naturelle et héritée » (Ben Salah, 2020 : 30). À l'homme « le pouvoir et les affaires publiques, l'art, la littérature, la politique. À lui la cité » (Ben Salah, 2020 : 30).

Le jeune dragueur justifierait donc son acte par son statut d'homme s'accaparant l'espace public, pour la femme il n'est qu'un lieu de passage et de traversée. Il perçoit la présence féminine comme une intrusion menaçante à laquelle il répond par la violence. Rappelons-nous l'histoire de la jeune-fille qui s'est faite agresser en plein ramadan parce qu'elle faisait du jogging à une heure de la rupture du jeûne, son agresseur lui avait lancé « *Plastek fel couzina !* » (Ta place est dans la cuisine !). « Les hommes [pensent qu'ils]

<sup>2</sup> Depuis la seconde moitié du XXe siècle, « dragner » signifie « vagabonder, traîner dans les lieux publics, la rue... en abordant systématiquement les femmes [...] » (Kintzele, 1995)

sont absolument chez eux dans l'espace public. D'ailleurs, ils s'y installent le plus souvent, tandis que les femmes ont plus tendance à le traverser d'un point A à un point B, et négocient leur place implicitement. » (Fatima Benomar<sup>3</sup> cité par Mihindou, 2014).

En vue de trouver des réponses à cette problématique nous allons examiner d'une part l'aspect formel de ce discours de jeunes afin d'attester du caractère humoristique des énoncés de drague et d'autre part étudier les opinions et les attitudes des femmes qui en étaient les destinataires.

## 1. Le fait humoristique

L'humour est un phénomène complexe et fuyant qui n'est pas facile à définir. La confrontation de différentes définitions souvent imprécises révèle un discours contradictoire sur cette notion. Selon Charaudeau, cette difficulté revient tout d'abord au fait d'aborder la question

en prenant le rire comme garant du fait humoristique. Si le rire a besoin d'être déclenché par un fait humoristique, celui-ci ne déclenche pas nécessairement le rire. D'une part, il faut qu'il soit perçu comme tel, ce qui n'est pas évident (voir les histoires perçues drôles par des hommes et point par des femmes, par des gens appartenant à telle culture et point par ceux appartenant à telle autre, et d'une façon générale par ceux qui sont pris comme témoins et ceux qui en sont les victimes). (2006 : 20)

Il est donc inconvenable de définir l'acte humoristique en l'associant au rire ou au sourire qui sont des effets incertains. La deuxième difficulté selon le même auteur réside dans le foisonnement de termes employés pour désigner cet acte. Les dictionnaires en proposent une panoplie : « comique, drôle, plaisant, amusant, ridicule, plaisanterie, moquerie, ironie, dérision, raillerie, grotesque, etc., autant de termes qui s'enfilent dans une joyeuse sarabande dont on ne voit ni le début, ni la fin, ni une quelconque hiérarchie. » (*Ibid.*, 21). Quant à la troisième difficulté, elle concerne l'absence de catégorisation. En fait, la tradition rhétorique n'avait catégorisé que l'ironie.

Nous avons choisi dans cette approche du fait humoristique d'adopter le point de vue de Charaudeau et employer « le terme "humour" pour désigner une notion générique qui ensuite peut faire l'objet de diverses catégorisations » (*Ibid.*).

### 1.1. L'humour pour séduire ou agresser ?

Dans la langue générale et selon le dictionnaire Larousse, le verbe séduire (latin *seducere*, tirer à l'écart) signifie « attirer fortement quelqu'un, le tenir comme sous un charme, s'imposer à lui par telle qualité ». Dans le domaine des sciences humaines, la notion de séduction est peu définie et n'a pas fait l'objet de réflexions théoriques ou méthodologiques. Elle est employée généralement dans un sens commun qui pourrait prêter à confusion du fait de son association à d'autres notions telles que la sexualité, le fantasme, l'érotisme, la drague ou le charme (Boëtsch et Guilhem, 2005). Selon Boëtsch et Guilhem, la séduction est une stratégie pour plaire,

---

<sup>3</sup> Membre du collectif les Effrontées et activiste au Front de Gauche.

un mode spécifique de communication [qui] a besoin de passer par un rituel, qui construit à la fois l'acte de parole et l'attitude gestuelle prise dans le sens d'un positionnement particulier du corps. Ces codes doivent être partagés par les deux individus pour pouvoir être perçus, lus et déchiffrés. Ainsi, un rire ou un regard partagé établissent une communication en apparence ludique et spontanée. (2005 : 181)

Dans cet essai de définition de la notion de séduction, plusieurs éléments évoqués nous renvoient au fait humoristique à savoir : l'acte de parole, le rire (ou sourire) et le ludique. Ce qui laisse entrevoir un lien entre les deux notions et le rôle intéressant que peut jouer l'acte humoristique comme stratégie de séduction. A cet égard, Charaudeau avance que « l'acte humoristique participe des différentes stratégies discursives dont dispose un sujet parlant pour tenter, à l'intérieur d'une situation de communication particulière, de séduire l'interlocuteur ou l'auditoire en produisant des effets de connivence divers. » (2006 : 39-40). L'humour serait donc un atout de séduction et rire ensemble est un signe de complicité « de sorte que susciter le rire c'est séduire » (Pasqueron de Fommervault, 2012 : 100).

Toutefois, cette bienveillance particulière à l'humour n'est pas à isoler de l'agressivité qui en est un autre aspect remarquable étant donné que l'humour s'exerce toujours au dépend d'une victime. Il peut être porteur de différents préjugés raciaux, sexuels, religieux ou encore idéologiques. L'agressivité ou la bienveillance de l'humour dépend du sentiment qu'éprouve l'auteur de l'acte humoristique envers la cible et de la perception qu'en fait l'interlocuteur. « On peut en effet faire de l'humour aussi bien sur ce à quoi on tient [...] que sur ce que l'on conteste : l'humour peut être affectueux comme il peut être féroce. » (Bourquin, 1990 : 42).

Du côté de l'interlocuteur-cible, l'acte humoristique a plus de chance d'être toléré et surtout apprécié s'il ne perçoit aucune agressivité effective dans le discours de l'énonciateur et qu'il interprète l'agressivité humoristique dans le cadre du ludique ce qui aboutit généralement à une connivence entre les deux. Dans ce cas, « il s'agit d'une sorte de contrat implicite préalable établi entre les participants. On sait par avance que ce qui sera vu, vécu ou représenté doit donner matière à rire et n'aura pas de suite. » (Emelina, 1996 : 57).

Dans la problématique de la drague qui est la notre, il est important de distinguer entre la séduction et le harcèlement pour pouvoir déterminer la nature de l'usage qui est fait de l'humour. Dans une approche de séduction, la drague renvoie à un désir de plaire et de charmer en faisant usage de politesse et de respect c'est-à-dire qu'au cas de non réceptivité il n'y a pas d'insistance de la part du prétendant. Si l'on fait usage de l'humour dans ce cas de figure, il est très peu probable que la cible de l'acte humoristique soit la destinataire. La victime choisie par le locuteur est souvent un objet ou une personne tierce afin d'éviter de provoquer chez l'interlocutrice tout sentiment d'agression et assurer par là la connivence ludique recherchée qui promettrait un échange sympathique.

Dans le harcèlement de rue, la drague est vécue par les femmes comme une agression qui pourrait revêtir une forme verbale (injures, menaces, commentaires sur l'apparence, etc.) ou non verbale (regards insistants, attouchements, filature, sifflement, viol ou tentative de viol, etc.). Dans ce deuxième cas de figure, l'humour qui n'est pas que bienveillance et respect peut être employé comme stratégie discursive pour blesser, mépriser et agresser

les femmes, cela se fait généralement par l'usage de l'ironie et des moqueries portant sur l'apparence.

## 2. Le corpus, en rire ou en pleurer ?

Le discours qui va nous servir de corpus est un discours numérique déclenché, pris de la page facebook « Femme algérienne ». Il est constitué de 80 commentaires d'internautes en majorité de sexe féminin. Ces commentaires constituant notre échantillon représentatif sont produits en réponse à la question de l'administrateur de la page posée en date du 07 /01/2017 et qui porte sur les énoncés de drague : « (rire) احكيلنا سيدتي على اغرب جملة غازلوك بيها ».<sup>4</sup> La même question a été reprise en français sur la même page<sup>5</sup>, le 25 novembre 2019.

Nous pouvons constater que le caractère humoristique et insolite des énoncés de drague a été évoqué d'emblée par l'administrateur de la page. Néanmoins, les réactions des internautes sont partagées quant à la perception qu'ils ont de cet humour.



Femme Algérienne

7 janvier 2017 · 🌐

احكيلنا سيدتي على اغرب جملة غازلوك بيها 😄



1,6 K

2,3 K commentaires 9 partages



Femme Algérienne

25 novembre 2019, 19:00 · 🌐

Quelles sont les phrases de drague les plus drôles que vous avez eu les filles ?!

Dans l'analyse du corpus nous avons codé les commentaires des internautes comme suit : Com pour commentaire suivi d'un chiffre de 1 à 80 et nous les avons reproduis fidèlement sans aucune correction linguistique, ni traduction pour les commentaires exprimés en arabe. Dans la première section d'analyse, nous avons choisi de présenter les commentaires sous cette forme c'est-à-dire décontextualisés de leur environnement (Paveau, 2015, 2017) car ce n'est pas tant le discours numérique qui nous intéresse en tant que modalité d'expression mais plutôt les énoncés de drague rapportés. Cette forme de présentation nous a permis de signaler entre deux crochets les énoncés de dragues mentionnés dans les commentaires et ainsi les isoler du reste de la matière discursive. Aussi, les emojis utilisés dans les commentaires sont rendus en lettres et mis entre parenthèses.

Dans cette première section d'analyse notre objectif sera d'isoler les catégories discursives de l'humour et de décrire les procédés langagiers mis en œuvre par les jeunes afin de

<sup>4</sup> Le lien vers la page Facebook : <https://www.facebook.com/Algeriennefemme1/posts/595938390600419>

<sup>5</sup> <https://www.facebook.com/Algeriennefemme1/posts/1421543931373190>

donner à leurs énoncés une tournure humoristique. Pour réaliser ce travail nous nous référons principalement à la catégorisation de Charaudeau (2006) qui s'appuie sur un certain nombre de paramètres issus de l'analyse de discours. Charaudeau distingue entre deux catégories d'humour : « l'humour par le jeu énonciatif » et « l'humour par le jeu sémantique ». Ces catégories qu'il décrit comme opératoires et non essentialisantes permettent

d'analyser des faits humoristiques au cas par cas, car c'est dans la combinaison de ces catégories qu'apparaissent, à la fois, la possible classification d'un acte humoristique et sa particularité. Un fait humoristique est rarement uniquement ironique. En même temps, il peut être ironique, insolite et d'une connivence ludique pour les uns, cynique pour d'autres. (2006 : 27).

La deuxième section d'analyse portera sur les opinions, les sentiments des femmes et leur perception de ce phénomène de drague que nous allons essayer de saisir à travers des commentaires baignant cette fois dans leur environnement natif.

## 2.1. L'humour dans le discours des jeunes dragueurs

En se référant à la classification de Charaudeau (2006) nous avons élaboré une grille d'analyse qui prend en compte les spécificités des énoncés des jeunes dragueurs. Ces énoncés sont généralement des commentaires sur l'apparence physique ou vestimentaire des passantes. Ils sont parfois appréciatifs et souvent dépréciatifs avec des degrés de sarcasme allant de la taquinerie bienveillante jusqu'à la critique la plus mordante atteignant par là la satire.

### 2.1.1. L'humour par le jeu énonciatif

L'humour par le jeu énonciatif s'appuie sur la mise en relation de ce qui est dit avec le contexte de l'énonciation. Le destinataire « doit calculer le rapport entre ce qui est dit explicitement et l'intention cachée que recouvre cet explicite. » (Charaudeau, 2006 : 27). Charaudeau classe dans cette catégorie l'ironie et la raillerie/le sarcasme<sup>6</sup> qu'il différencie par le critère de la concordance ou la discordance entre le dit et le pensé. Dans le cas de l'ironie « ce qui est dit est positif, laissant entendre un jugement négatif ». Dans le cas de la raillerie « ce qui est dit est négatif, et insiste sur le défaut de la personne ». (*Ibid.*, 30)

L'humour par le jeu énonciatif dans les énoncés de drague se voit par le besoin qu'éprouvent les commentatrices d'apporter des précisions sur le contexte d'énonciation pour aider les facebookeurs à saisir l'effet humoristique que produisent ces énoncés en contexte. Ces éléments du contexte qui constituent des savoirs partagés entre les interactants sont des indices auxquels il est fait référence par allusion et à partir desquels se construit le processus d'interprétation par inférence en les reliant avec ce qui est dit. Cet humour repose donc sur une communication implicite comme le montre le commentaire suivant d'une internaute qui ajoute entre parenthèse une information directement perceptible en contexte en l'occurrence la forme de ses cheveux.

Com 1 : [Coupa<sup>7</sup> rechta<sup>8</sup>] (mes cheveux étaient bouclés).

<sup>6</sup> Pour Charaudeau, la « raillerie » ou le « sarcasme » sont deux dénominations du même procédé.

<sup>7</sup> Coupa : emprunt lexical de la langue française (coupa = une coupe de cheveux).



Titi Tit Ikazel Kazel

Coupa rechta ( mes cheveux étaient bouclés )

2 a Haha Répondre

316 😂👍

Dans ce jeu énonciatif, nous avons relevé les catégories suivantes : l'ironie, la raillerie, la satire, les jeux de mots rimés à connotation humoristique qui ont, dans certains cas, pour fonction la désignation implicite de la (les) destinataire(s) ainsi que le jeu sur la chanson. Ces catégories passent par différents procédés linguistiques : la comparaison, la métaphore et les jeux de mots reposant sur la rime laquelle nous avons signalée en gras dans le corpus. La raillerie par la métaphore et les jeux de mots qui riment sont les deux catégories prépondérantes. Ci-dessous les commentaires sélectionnés qui illustrent cet humour par le jeu énonciatif :

- **L'ironie**

Com 2: Khetra (je portais une jupe) et j'ai eu droit à :

(rire) [الله يبارك رجلين لميس ووجه حميد عشوري]

Com 3 : [البنة فالعضم !]

- **Raillerie/ sarcasme**

1/ Qui passe par le jeu de mots et la métaphore.

Com 4 : Je portais un chemisier avec plein de couleurs et il me sort...Piiiiii [فاشن ولا بسا طراشن]  
(rire)

Com 5 : Comme j'étais ronde wahed gali [ya tchina diri 3lina wela nrouh njib mandarina]

2/ Qui passe par le jeu de mots rimés

Com 6: [Gsayer w yghayer] zaema ki 9sira (colère)

3/ Qui passe par le jeu de mots rimés et l'incohérence insolite<sup>9</sup>.

Com 7 : [Visage joli taille impoli] hhhhhhhh

4/ Qui passe par la métaphore.

Com 8 : [هذا شعرك ولا اندومي؟] Sachant que j'avais laissé mes cheveux au naturel bouclés (rire)

Com 9 : Je portais un gilet noir tissu foulard ki kount nemchi bda yedih rih..9ali [wech Batman] (rire)

Com 10 : Kont nemchi labsa robe léopard fat wahed 9ali [rah chbab namir mo9ana3]

Com 11 : Une fois kount labsa un truc violet kali : [wach y'a bettraves] (rire)

Com 12 : J'étais habillée en noir 9alli [wach la famille Adams] (rire)

Com 13 : Je portais un haut noir et blanc un peu kima la laine ta3 le mouton, donc wahed 9ali [shaun the sheep]

Com 14 : Une fois j'étais avec ma cousine elle portais le noir avec le jaune et moi le noir et rouge jaz wahed 9alna [darbi usma w l harache] hhhhhh

Com 15 : [Yel khzana] je portais un cachemire marron (triste)

Com 16 : [El gayed] (kount labssa serwal militaire)

<sup>8</sup> Rechta : des pâtes qui dans leur forme ressemblent aux nouilles.

<sup>9</sup> L'incohérence insolite concerne ici l'emploi inadéquat mais recherché de l'adjectif impoli associé au substantif taille.

Com 17 : [Orangina] je portai une robe orange depuis je déteste cette couleur

Com 18 : C'est pas de la drague mais bon khatra j'avais un rouge à lèvres marron nude jaz 3liya wahed 9ali [khti habssi Marlboro] (rire)

Com 19 : انا كلوشة و صحبتي بلوندا فات علينا واحد قالنا [تهبلو تبانو بنينة]

5/ Qui passe par la comparaison

Com 20 : Kont ana w sahebti hna djayin les deux qssar w même taille djaz wahed qalelna [rako ki zoj hebat pti-suisse]

Com 21 : [Cha3rek twil 3la 1er jour te3 ramdan] (rire)

#### • La satire

Charaudeau classe la satire du côté du sarcasme « puisqu'elle décrit les défauts des gens et de la société en grossissant le trait, voire en les déformant, au point d'ailleurs d'en arriver au grotesque » (2006 : 31). En voici quelques exemples :

Com 22 : Ana twila 1.80 tjrs y9ololi [choufilna el hal tsab chta wela non]

Com 23 : [بابور فارص او ما يشينكش] ههههههههههههه

Com 24 : هذي صحبتي جاية قصيرة شغل كيما هادوك لي يقرأو فالبريمار و كانت رافدة sac à dos ايا وخارجة فات عليها واحد قالها [لاكراش راهي منا] (rire)

Com 25 : وحدة سمينة مسكينة كانت تمشي قالها [واش ختي تاكلي بالعراف]

- Satire qui passe par le jeu de mots rimés

Com 26 : [3awra we mnawra] (rire)

- Satire qui passe par la comparaison

Com 27 : Moi comme je suis mince un jeune homme m'a dit : [3andekkk wahddd la taille te3 Frautoire] (déçue)

Com 28 : [Twila 3la film el rissala]

Com 29 : [Twila 3la 3chiyet l3id]

Nous pouvons remarquer dans les précédents énoncés sarcastiques et satiriques que la destinataire est elle même la cible, ce qui est une forme de provocation car elle « ne peut feindre d'ignorer l'agression » (*Ibid.*), ce qui n'est pas le cas avec l'ironie où la cible peut toujours faire celle qui n'a pas compris l'implicite. Le sarcasme va à l'encontre de la bienveillance en mettant l'interlocuteur mal à l'aise en lui signifiant son défaut, « mais en même temps le locuteur est à la merci d'une réplique de l'interlocuteur qui lui signifie son inconvenance. » (*Ibid.*). Ce que montre le commentaire ci-après où la jeune-femme rapporte comment elle a riposté à son agresseur :

Com 30 : [ختي كي كانو يمدو فالزين نتي وين كنتي] قتلو علاه ما شفينيش شاف معايا مسكين ما فهم والوقتو يخي وصلنا انا وياك لخرين و لقيناها خلوتم قصف الجبهة بنجاح العودة الى القاعدة

#### • Jeu de mots rimés à connotation humoristique

Com 31 : [نشقي ولا نبققي ولا نكتب النوميرو في ورقة]

Com 32 : [انشاء الله تبوري حتى يقرأو اموري] (rire)

Com 33 : [واش بيه الزين حزين الله يسترك من العين و غسل الماعين]

Com 34 : [مساء الكسرة ممكن نكونو اسرة]

Com 35 : [تجي ولا نجى ولا نقطع حواي جي]

Com 36 : ندرافي بهادي (rire) c'est très efficace [مساء العمبر ممكن النمير] هههه



Com 37 : [Charmante comme le thé a la menthe, on fait connaissance pour qu'un amour prenne naissance] c'était un poète celui là...

- Des jeux de mots rimés qui désignent implicitement la cible

Com 38 : [Wahda mousslima lokhra moudjrma<sup>10</sup>] (rire)

Com 39 : [Zin w la beauté w elkhana à côté]

Com 40 : Je portais une tenue rouge, alors quelqu'un m'a dit : [labsa lahmer w el galb mdamar]

Com 41 : [Mauve yejibe love] je portais des chaussures mauves

Com 42 : [Jean mgata3 w el galb tgate3]

Com 43 : كنت نمشي انا و صحبتي قالنا واحد [الحرابير نديكم ضرراير] هههههههه (شعب يحترم المشاعر دار العدل بيناتنا)

Com 44 : [الزين و لا طاي رايجين للمطار] : j'attendais juste un taxi ma valise à la main, pour rentrer chez moi (rire)

Com 45 : [يا عمري على هادوك لي فوسات اعطينا لا غوسات] (rire)

Com 46 : [مولات جلباب مخصكش واحد حافظ لكتاب] (rire)

Com 47 : [الزرقة كاش مرقعة]

Com 48 : كنت انا و ختي و بنت ختي و ختي كانت فالوسط فات علينا واحد قاللنا [الزين فالوسط و الراشي على الحواشي] (rire)

#### • Le jeu sur la chanson

Les jeunes dragueurs détournent aussi les chansons pour s'adresser implicitement aux jeunes-femmes. Nous avons relevé dans notre corpus les deux exemples suivants :

Com 49 : Kont machia m3a mama, ja yghanili : [« Mama jabet bébé, bébé helw sghayer ya alah habibi... »] ana w mama hkemna fouuu rire hhhhh

Com 50 : Lbesst pull vert, bda yghani [maak ya lkhadra diri hala] (rire)

#### 2.1.2. L'humour par le jeu sémantique

L'humour par le jeu sémantique crée l'effet surprise, l'inattendu. Il repose sur un procédé constitutif du discours de l'absurde où l'énonciateur s'amuse à

associer deux objets, deux termes qui appartiennent à des mondes différents, et d'une façon plus large, à des univers, à des systèmes de croyance, à des valeurs différentes, qui n'auraient jamais dû se trouver ensemble comme s'ils étaient égaux, ou simplement comparables. C'est justement dans cela que réside l'humour : dans le fait de créer une relation entre deux éléments qui n'en avaient aucune. (Priego-Valverde, 1999 : 298).

Selon Charaudeau (2006), cet humour par le jeu sémantique, se différencie en trois types : l'incohérence *loufoque*, l'incohérence *insolite* et l'incohérence *paradoxe*.

- L'incohérence loufoque est un procédé mettant en relation des univers étrangers l'un à l'autre et dont le lien de causalité est à priori non perceptible du point de vue de la logique humaine. « Du coup, la rencontre entre ces univers ne peut se produire que par accident ou raté. » (Charaudeau, 2006 : 32)

- L'incohérence insolite procède de la rencontre de deux univers différents mais pas complètement étrangers l'un à l'autre. Le procédé d'incohérence insolite repose « sur une

<sup>10</sup> Nous supposons qu'une des jeunes-filles portait le foulard (désignée par mousslima) et l'autre habillée normalement (désignée par moudjrma).

sorte de trans-sens : quelque chose permet tout de même d'établir un lien entre les deux univers, de passer de l'un à l'autre (trans). » (*Ibid.*, 33)

La difficulté de distinction entre ces deux types d'incohérence réside dans ce lien sémantique que l'on obtient par inférence. S'il est facilement saisissable (ce qui reste une appréciation personnelle) il s'agit d'incohérence insolite ; dans le cas inverse, il s'agit d'incohérence loufoque.

Il y a toujours un quelque chose qui fait lien pour l'incohérence insolite : la polysémie des termes, l'accident dans un récit, un trait commun abstrait, la situation de communication, un certain niveau métadiscursif, etc. Même si, dans ce lien, le rapport entre causes et conséquences est disproportionné, ce qui compte, c'est qu'il puisse y avoir lien de causalité, ce qui n'est pas le cas de la loufoquerie. (Charaudeau, 2006 : 27)

- L'incohérence paradoxale se base sur « des rapports de contradiction entre deux logiques dans une même isotopie. » (*Ibid.*, 34). Dans ce cas d'incohérence, on reste dans le même univers. L'anomalie réside plutôt dans le lien qui relie les éléments de cet univers. « On a donc affaire, non pas à un hors-sens comme dans la loufoquerie ni à un trans-sens comme dans l'insolite, mais à un contre-sens (ce qui va contre le sens attendu) [le paradoxe] » (*Ibid.*, 35)

Dans cette deuxième catégorie d'humour par le jeu sémantique, nous avons relevé dans notre corpus « l'incohérence insolite ». Ci-après quelques exemples sélectionnés :

• **L'incohérence « insolite »**

Com 51 : [« Je peux avoir un autographe ? »], c'était la semaine dernière (rire).

Com 52 : [Nti tellement hlowa nchoufek nveli diabétique] (rire)

Com 53 : [3inik couché de soleil cheftek...bronzit !!!!] (rire)

Com 54 : [« Chaba ki zawech, ana tani chbab ki zawech, arwahi ndirou 3ech »] (rire)

Com 55 : [Teswirtek lazem tetba3 dwa f la pharmacie] mdrrrr

Com 56: Wahed 9ali [kayen plassa fi 9elbek ma3lich nji wa9ef]

Com 57 : Lui : anissa la mairie rahi mahlola ?/ Moi : oui/ Lui : [aya nroho na3a9do]/ Moi : mdrrrrrr

- L'incohérence insolite par le jeu sur la forme phonique

Com 58 : مرة وحدة فابنة لابسة الوردية قالها واحد [ديما روز روز البسي شوية تليتي]

Dans cet exemple, le jeu sur la forme phonique [Roz], qui en langue française fait référence à la couleur rose et en algérien avec le [r] roulé renvoie au riz, est un procédé par lequel s'est fait le rapprochement entre deux univers différents : l'habillement et la nourriture, ce qui a produit une incohérence insolite.

- L'incohérence insolite par le jeu sur l'alternance codique

Com 59 :



Ines Ait Bara

Yeux عينيك

Cheveux شعرك

je t'aime نحبك

2 a J'aime Répondre 103 🤔👍

Dans cet exemple, l'usage de l'alternance codique par la reprise des mots arabes en français sert à accentuer un sentiment par la répétition du même contenu sémantique.

Dans cet usage discursif, les mots yeux, cheveux et l'expression « je t'aime » changent complètement de sens et de catégorie grammaticale :

Yeux (nom) => très beaux (adjectif qualificatif)

Cheveux (nom) => très beaux (adjectif qualificatif)

Je t'aime (phrase) => beaucoup, fort (adverbe)

Ce qui conduit à cette interprétation :

Tes yeux sont très beaux

Tes cheveux sont très beaux

Je t'aime très fort.

## 2.2. Opinions et sentiments des femmes

Après la lecture des commentaires des internautes, nous avons noté une différence chez les femmes dans la perception de l'énonciation humoristique en contexte de drague. Nous avons pu constater que la drague par l'acte humoristique n'était pas toujours bien considérée par les destinataires parce qu'elles sont en même temps la cible de cet acte. Elles ont donc toutes les raisons de se sentir agressées. C'est ce que certaines d'entre elles expriment dans les commentaires ci-dessous en qualifiant les jeunes dragueurs de *hittists*<sup>11</sup>, clochards, impolis, non éduqués, frustrés, vulgaires, pervers, stupides, sexistes, machos qui manquent de respect aux femmes en s'adonnant à du harcèlement de rue en ciblant aussi bien la célibataire que la femme mariée, la voilée que la non voilée.

Une commentatrice se demandait si elle était la seule à ne pas trouver ces énoncés drôles, ce qui sous-entend qu'il y a eu quand même beaucoup plus de réactions positives (par le rire) que de réactions négatives.

Com 60 :



Super fan

**Fahima Aitissad**

Je suis la seule à ne pas trouver ces phrases drôles 😞😞

2 a J'aime Répondre 210 🍌 🤔 🍷

Com 61 :



**Bouzidi Azhar**

Honnêtement, je ne comprends pas comment le fait qu'on te drague, te dérange et te manque de respect dans la rue puisse être drôle. 😞

2 a J'aime Répondre

Com 62 :



**Oh Tiina**

Y'a jamais eu de drôles, que de la merde.

2 a J'aime Répondre 4 🍌

<sup>11</sup> Un jeune oisif adossé toute la journée à un mur scrutant les passants et les passantes.

Com 63 :

**Jasmine Bouaziz** des hittistes clochards

Jamais un homme normal drague avc cette façon en tt cas pas en Algérie 🙄👍👍👍 9

2 ans J'aime Répondre Plus

Com 64 :



Super fan

**Sarah Benk**

C'est pas drôle , ça me dérange personnellement je trouve ça impoli , un homme qui se respecte n'harcèle pas les autres avec les mots ni le regard .

2 a J'aime Répondre

Com 65 :



Super fan

**Haddad Wissam**

C'est pas drôle du tt .... de plus en plus qelatttt tarbiyaaaa w la vulgarité .... cha3b machi mrabiiii . .. esprit pervers 🙄🙄🙄🙄🙄

2 a J'aime Répondre

Com 66 :



**Ahlam Mfk**

Ça n'a rien de drôle c du harcèlement de rue qui reflète la frustration de la société

2 a J'aime Répondre 4 🍷👍

Com 67 :



**Inès Kheireddine**

La majorité de ces phrases sont machistes et sexistes.

2 a J'aime Répondre 2 👍

Com 68 :



Super fan

**Mayma Bzd**

Drole ? LOL tu veux dire stupide vulgaire niaiseries ?

2 a J'aime Répondre

Com 69 :



**Isla Bonita**

Je trouve pas que C drôle ... C dégueulasse !!!

2 a J'aime Répondre

Com 70 :



Super fan

**Oum Iyed**

الى تغيض يقابروا المتزوجه و ما يخلوا عزبه و  
لا متحجبه و لا عربانه و لا قطه و لا كلبه لو  
يلقاوا الحشيش سموها حشيشه يتبلوها . انا  
نكرهم و نحسهم ناقصين رجوله

2 a J'aime Répondre

2

Ce harcèlement de rue se révèle dans les messages irrespectueux du dragueur ou dans sa réaction quand la cible l'ignore ou refuse de lui répondre, il réagit par l'insistance ou par la violence verbale. Ce que nous démontrons à travers les exemples suivants de notre corpus :

- Des messages irrespectueux :

Com : 71



**Soully DS**

J'étais enceinte de mon fils à 7 mois  
de grossesse il me dit je t' épouse  
avec ton ventre et toute ta famille dis  
moi berk oui 😞😞

2 a J'aime Répondre

189

Com : 72



**Leila Ben**

Y a un homme qui m'a abordé je lui ai  
dit que je suis mariée et il la il me  
sort " je serais votre 2 ème " WTF 😞  
😞 mais c'était pas du tout drôle  
c'est juste tu te dis rjouliya est en  
voie d'extinction

2 a J'aime Répondre

Com : 73



**Yahiaoui Mezar**

كنت نمشي واحد صغير 17 ولا 18 سنة انا  
كبيرة عليهم قالي نديها طاطا ولا واحدة خلاطة

2 a J'aime Répondre

1

- Cas d'insistance :

Com 74 :



**Didine Bounceur**

قالتلي: أرحم باباك متهدرش معايا ف طريق  
قلتلهها : طلعي ف طروطوار

2 a J'aime Répondre

- Cas de violence verbale où un compliment ou une apostrophe restée sans réponse se transforment vite en propos désagréables et blessants :

Com 75 :

**Nadiaa Rabahi**

Lah ibarek sghiyer ou igheyer, ya mami, za3ma matahadrish m3ana,YAW, deja wesh aki hassba rouhek ah, yakhi maz3ou9a yakhi.. Et ça part en cacahuètes MDRRRRR Et oui c'est typiquement l'algerien.

5 a J'aime Répondre 194

Com 76 :

**Lyna Bouchenafa**

كي ما حبيتش نهدر معاه قالي ان شاء الله تموتي  
Yäsmîne Bën 🙄 ، بلغاز المسيل للدموع ،  
تشفاي؟؟

2 a J'aime Répondre 2

- Cette violence verbale se prolonge sur les réseaux sociaux même comme le montre les interactions ci-dessous où Youcef traite Khalida de moche car elle a donné son point de vue sur la drague lequel manifestement lui a déplu et Rahim qui sur un ton ironique fustige pour la même raison Nabila de féministe sachant toute la charge sémantique péjorative que porte ce mot en Algérie.

Com 77 :

**Khalida Bellahouel**

La drague n'est jamais drôle pour moi ce ne sont que des aboiements.

2 a J'aime Répondre

Com 78 :

**Youcef Youce**

Khalida Bellahouel c est sur t moche mdr 1

2 ans J'aime Répondre Plus

Com : 79



Super fan

**Nabila Amirouche**

C pas drôle du tout de subir leurs commentaire des qu on met un pat dehors !!! On appel ca du harcèlement mechi la drague !!!!

2 a J'aime Répondre 8

Com : 80

**Rahim Rahim Nabila Amirouche** يا عمري على الفيديوست

2 ans 1

## Conclusion

Les jeunes dragueurs manipulent le langage donnant lieu à une activité ludique employée dans une énonciation humoristique. L'ironie, la raillerie, les jeux de mots rimés, le jeu sur la chanson et le jeu sémantique (par l'insolite, par l'alternance codique ou par le jeu sur le signifiant) portent la trace de cet humour. L'effet qui en est produit est un effet psychologique qui relève de l'acte perlocutoire. Il est donc variable et dépend de la perception subjective de l'interlocutrice. Cela explique la divergence des réactions, ce qui fait rire X, contrarie Y. Un même acte peut prendre ainsi des significations différentes, perçu comme agressif par les unes et drôle par les autres. Deux effets sont donc possibles (Charaudeau, 2006) :

- La connivence ludique, où la réaction de la cible est plutôt positive, aux commentaires souvent moqueurs du dragueur, la cible pourrait même répondre par l'autodérision.
- La connivence de dérision qui vise à disqualifier la cible est ressentie comme tel par l'interlocutrice. À ce ressenti elle donne le nom de harcèlement.

Le même fait social à deux dénominations différentes, drague (séduction) pour certaines femmes, harcèlement pour certaines d'autres. En fait,

Il s'agit ici d'une problématique de l'intentionnalité [séduire ou harceler] dans laquelle le sujet humoriste est à l'origine d'un effet visé [complicité par le rire ou agression] et le destinataire à l'origine d'un effet de plaisir [ou de déplaisir] qu'il construit, sans que l'on ait la garantie que les deux coïncident. C'est pourquoi on parle d'effet possible, car on n'est jamais sûr que l'effet visé corresponde en tout point à l'effet produit. (Charaudeau, 2006 : 35).

## Références bibliographiques

- BEN SALAH N. 2020. Les Femmes et l'espace public, des représentations et des usages, Mémoire de master sous la direction de Gaillard Edith Master. Université Angers, Angers. URL : <http://dune.univangers.fr/fichiers/19010564/2020HMEG12642/fichier/12642F.pdf>, consulté le 23/09/2021
- BOURQUIN G. 1990. « L'humour de la langue, ou le double jeu de l'humour, du langage et du savoir » dans *Humoresques*, 2. p. 35-46.
- CHARAUDEAU P. 2006. « Des catégories pour l'humour ? » dans *Questions de communication*, 10. PUN. Nancy. p. 19-41. URL : <http://www.patrick-charaudeau.com/Des-categories-pour-l-humour,93.html>, consulté le 08/08/2021
- EMELINA J. 1996. *Le comique. Essai d'interprétation générale*. SEDES. Paris.
- EVARD F. 1996. *L'humour*. Hachette Éducation. Paris.
- BOETSCH G et GUILHEM D. 2005. « Rituels de séduction » dans *Hermès, La Revue*, 43. p. 179-188. URL : [https://doi.org/10.4267/2042/24002#xd\\_co\\_f=Mjl1ZDhiNWItNjE3Yi00NGEzLTg1OTItMTM4NTYzZTQ3NzA3](https://doi.org/10.4267/2042/24002#xd_co_f=Mjl1ZDhiNWItNjE3Yi00NGEzLTg1OTItMTM4NTYzZTQ3NzA3), consulté le 31/07/2021
- KINTZELE J. 1995. *La Drague ou les rencontres difficiles. Esquisse sociologique d'un phénomène de vie quotidienne*. L'Harmattan. Paris.
- MIHINDOU M. 2014. « En finir avec le harcèlement de rue » dans *Ballast*. 1. p. 52-63. URL : <https://www.cairn.info/revue-ballast-2014-1-page-52.htm#s1n2>, consulté le 31/07/2021
- PASQUERON DE FOMMERVAULT I. 2012. Je ris donc je suis. Le rire et l'humour au carrefour de deux processus identitaires : socialisation et individuation, Mémoire sous la direction de Bruno Martinelli. Université Aix, Marseille, Marseille. URL : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00736627/document>, consulté le 28/07/2021
- PAVEAU M-A. 2015. « Ce qui s'écrit dans les univers numériques. Matières technolangagières et formes technodiscursives » dans *Itinéraires*, 2014-1. URL : <https://doi.org/10.4000/itineraires.2313>, consulté le 21/10/2022.
- PAVEAU M-A. 2017. *L'analyse du discours numérique : Dictionnaire des formes et des pratiques*. Hermann. Paris